Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 22 (1877)
Heft: 14

Artikel: Guerre d'Orient
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-334565

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 14. Lausanne, le 9 Août 1877. XXIIe Année

SOMMAIRE. — **Guerre d'Orient.** — **Tir d'infanterie en Allemagne** *(suite)*. — **Rassemblement de troupes V^e division** *(suite)*. — **Société des officiers de la Confédération suisse.** Tractanda de la réunion générale de Lausanne. — **Nouvelles et chronique.**

GUERRE D'ORIENT

Les nombreuses escarmouches livrées autour de Plevna dès le 20 juillet ont abouti à une affaire plus sérieuse qui a eu lieu les 30 et 31 juillet, et qui n'a pas été favorable aux Russes. Voici les premiers détails sur cette bataille de Plevna, qui reste l'événement marquant de la dernière quinzaine :

Le lundi 30 juillet, l'armée turque, forte de 55,000 hommes, occupait un ensemble de positions qui, déjà fortes naturellement, avaient été encore fortifiées par l'art. Le tout formait une espèce de fer à cheval. Les forces russes menées à l'attaque comprenaient le 9e corps d'armée sous les ordres du général Krudener, la 30e division, la 3e brigade de la seconde division sous le commandement du prince Schahowoskoy avec trois brigades de cavalerie et 160 canons. Le général Krudener devait attaquer le centre des Turcs à Gravitza, et l'aile nord qui était retranchée dans des positions vers Rahova, tandis que le prince Schahowoskoy attaquerait Radisovo.

La ligne turque s'étendait le long de la rivière Wid, jusqu'à Locca, où il y avait une force considérable qui devait être tenue en échec par le général Skobelew et sa brigade de cosaques et un bataillon d'infanterie.

Le général Krudener commença la bataille par l'attaque de Gravitza, mais il ne put percer la ligne des Turcs ou emporter leurs positions ; il cessa donc l'attaque à la tombée de la nuit, après avoir éprouvé des pertes considérables. Vers midi, le prince Schahowoskoy emporta le village de Radisovo.

La seconde position turque fut ensuite attaquée et enfin emportée ; mais, grâce au feu nourri de l'artillerie turque, les Russes ne purent tirer avantage de la position qu'ils avaient capturée. La brigade de réserve fut alors mise en avant, et l'on attaqua les positions qui couvraient de plus près (immédiatement) la place de Plevna. Cette attaque commença vers 4 heures et continua jusqu'au coucher du soleil. Deux compagnies russes entrèrent dans la ville de Plevna, mais se trouvant entre deux feux, elles ne purent tenir. Au coucher du soleil, les Turcs firent un mouvement d'ensemble en avant, et réoccupèrent la seconde position. L'infanterie russe fit, à plusieurs reprises, une résistance désespérée ; tous ses efforts furent inutiles, les Turcs reprirent peu à peu toutes les positions perdues. La bataille continua très avant dans la nuit, et finit par la retraite des Russes, dont les pertes furent très considérables.

Quant aux pertes subies des deux côtés, il faut faire la part des amplifications turques qui portent à 24,000 hommes les morts et les blessés de l'armée russe, tandis que les Turcs en auraient été quittes pour trois ou quatre cents tués et blessés ; mais le grand succès de ces derniers

n'est pas douteux, et le 1er août on télégraphiait de Bucharest au *Standard*, le pont de Sistova, encombré de fuyards et de convois d'ambulance, serait le théâtre d'une véritable panique.

Ces derniers détails nous paraissent exagérés, car une partie seulement de l'armée russe a été engagée à Plevna et le revers qu'elle a essuyé, quelque grave qu'il puisse être, ne peut pas avoir eu pour effet de jeter la panique dans les rangs des troupes du grand-duc. Il paraît cependant certain qu'il passe tous les jours à Bucharest, à destination de la Russie, au moins trois trains sanitaires de 300 hommes chacun, l'un rempli de blessés, les autres de malades, et que les trains ordinaires sont suspendus en Moldo-Valachie pour faire place, soit aux malades et aux blessés qui reviennent de la rive droite du Danube, soit à de nouveaux renforts qu'on appelle en toute hâte.

On annonce de Bucharest que l'armée russe se concentrait à Biela et qu'Osman Pacha, maître de Plevna et de Lovatz, marchait sur Tirnova. Mehemet-Ali se dirigeait de son côté sur le même point, ayant refoulé d'Osman-Bazar les avant-gardes russes. Si la jonction des deux généraux s'opère, les Turcs auront de nouveau pour eux de belles positions et seront en état d'attendre le combat que l'armée russe reformée ne pourra se dispenser de leur offrir.

Le sultan a envoyé un télégramme à Osman Pacha le félicitant, lui et son armée, pour la victoire de Plevna.

Des nouvelles subséquentes disent que l'échec de Plevna a vivement impressionné le quartier-général russe, vu l'état aventureux de ses dislocations, et qu'il s'est replié de Biela sur Tirnova, en ordonnant partout des concentrations. « Le grand conseil de guerre, écrit un témoin oculaire, siége en permanence, et, avant de reprendre l'offensive, cherche des renforts. Déjà la coopération active de l'armée roumaine, d'abord dédaignée, a été sollicitée ; la garde impériale a reçu l'ordre de quitter St-Pétersbourg et de rejoindre le Danube ; tous les corps d'armée non encore entrés en ligne fourniront à l'armée en campagne une division de renfort; enfin, un ukase impérial apppelle au service actif 188,000 hommes de la première classe de la landwehr. En même temps on change le plan de campagne pour empêcher Osman Pacha et Mehemed-Ali de se tendre la main. Deux armées vont être mises en position, l'une face à l'ouest, vis-à-vis de Plevna et Lovatz, l'autre face à l'est, derrière la Jantra. En un mot, on finit par où l'on aurait dû commencer.

» Quant aux bruits de paix prochaine ou d'intervention des puissances, aucun renseignement jusqu'à présent ne les justifie. Ce n'est pas au moment où elle vient de perdre une première manche que la Russie peut songer à la paix. »

P.-S. Soliman pacha a repris Eski-Saghra le 2 août, après un engagement où un millier d'hommes ont été mis hors de combat de part et d'autre. Il a également repris Ieni-Saghra et il menace Kasanlick. On signale aussi des combats indécis sur la zone importante de Rasgrad.